

Folklore et ethnologie (Université de Sudbury)

Daniela Moisa

Volume 17, 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1066060ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1066060ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Moisa, D. (2019). Folklore et ethnologie (Université de Sudbury). *Rabaska*, 17, 409–411. <https://doi.org/10.7202/1066060ar>

histoires qu'on se raconte en famille retournent dans les foyers. Afin d'encourager les participants à la Soirée de chansons à répondre, le CFOF a produit un petit cahier de chansons à répondre qu'il a remis gratuitement lors du 5 à 7 de chansons à répondre dans le cadre de la journée de la Saint-Jean-Baptiste. Cette activité, qui attire des personnes de partout dans la région de Sudbury, a touché 150 participants en 2018 et en 2019. En plus du cahier, nous avons remis à tous les participants copie des textes des 21 chansons interprétées lors du 5 à 7. Parmi les activités de conservation, l'archiviste embauché en octobre 2016 a terminé en juin 2018 son travail auprès des archives. Le comité des expositions fait présentement l'inventaire des objets afin de se préparer au déménagement en 2020 à la Place des Arts.

Une programmation grandissante

Durant l'année, nous avons offert 26 spectacles de contes dans les écoles auprès de 2 152 élèves, autant dans des écoles d'immersion que dans les écoles françaises. C'est une importante augmentation auprès des jeunes en situation minoritaire. De plus, le festival de contes Les Vieux m'ont conté a doublé le nombre de participants cette année. En voici le résumé : • juin 2018 et juin 2019 : soirée de chansons à répondre (150 pers. par événement) ; • septembre : levée du drapeau (80 pers.) ; • octobre : festival de contes Les Vieux m'ont conté (640 pers.) ; • novembre : dîner de la Sainte-Catherine (55 pers.) ; • janvier : fête des rois à Chelmsford (200 pers.), au Manoir des pionniers (40 pers.) et à Thunder-Bay (40 pers.) ; • tournée d'un conteur autochtone (Daniel Richer, 15 spectacles en 5 jours (1 636 jeunes) ; • février : souper du patrimoine (50). Et nous sommes en préparation pour le 3^e festival de contes de Sudbury, officiellement nommé le festival Les vieux m'ont conté. Pendant ces cinq journées, nous avons prévu neuf activités, dont une randonnée-contée et un concours de la plus grande menterie ; nous espérons dépasser le nombre de participants de l'an dernier. L'exposition muséale *Vie paysanne* inaugurée en mars 2017, en collaboration avec la Ville du Grand Sudbury s'est terminée en juin 2018 ; elle aura attiré environ 1 200 visiteurs pendant l'année.

PATRICK BRETON

Folklore et ethnologie

Université de Sudbury
Sudbury (Ontario)
P3E 2C6

Téléphone : (705)673-5661
Télécopieur : (705) 673-4912
Courriel : dmoisa@usudbury.ca
Toile : www.usudbury.com

Programme et programmation

En 1981, l'Université de Sudbury créait le premier et unique programme de folklore de langue française en Ontario. Focalisé à ses débuts sur l'oralité, notamment les chansons et les contes, l'enseignement a graduellement intégré l'ensemble des thèmes spécifiques à l'ethnologie, tels que la vie quotidienne, la vie sociale, les arts et la

culture matérielle. Présentement, l'Université de Sudbury offre un B.A. en folklore et ethnologie, et deux mineures en folklore et ethnologie, et en patrimoine et cultures du numérique, entièrement en ligne.

La concentration en folklore et ethnologie est intégrée en tant que programme, à l'instar du programme d'Études journalistiques, au Département de culture et communication créé en 2017. Le but de ce nouveau département est d'offrir une programmation interdisciplinaire, un enseignement expérientiel et d'encourager le partenariat et la collaboration avec les communautés. Il est important de mentionner que le programme de folklore et ethnologie est le seul programme de premier cycle en français toujours actif, au Canada, et que, depuis deux ans, il attire de plus en plus d'étudiants du nord ontarien, mais aussi d'autres provinces canadiennes et d'autres pays francophones, notamment la France et la Belgique.

Enseignement

Depuis 2017, le programme met l'accent sur deux principes d'enseignement fondamentaux. Le premier est l'apprentissage par expérience. Les étudiants sont encouragés à apprendre en collaboration avec les communautés, en lançant et en développant des projets créatifs avec les porteurs du patrimoine et les communautés culturelles. En outre, les nouveaux cours créés en 2018 – qui mettent l'accent sur le patrimoine et le numérique, d'une part, et les cultures en contexte minoritaire, d'autre part – proposent une méthodologie active, coopérative et créative, et seront mis à l'horaire en 2020. Le deuxième principe est l'interdisciplinarité. En 2019, nous avons créé un cours transcodé FOLK/ETJO 2306 F – *Cultures et communication*, qui traitera de sujets d'actualité qui pourront intéresser à la fois les étudiants en ethnologie et ceux en communication, en patrimoine ou en journalisme. Ce cours sera à l'horaire dès l'automne 2020.

Après une période de ralentissement, les inscriptions au programme commencent à augmenter et l'intérêt des étudiants pour les cours en ligne, à croître. De plus, les étudiants se font de plus en plus présents dans le milieu de la recherche universitaire locale. Alors que les conférences publiques *Rencontres du patrimoine* continuent d'attirer un large public étudiant, quatre étudiants en folklore ont mis en valeur leurs propres recherches ethnographiques lors d'une table ronde intitulée « Patrimoine des minorités et développement local en Ontario » et organisée dans le cadre de l'ACFAS, à l'Université laurentienne. Cet événement a réuni étudiants, professeurs, mais aussi chercheurs, porteurs et agents du patrimoine, de la migration et des enjeux des minorités de la grande région de Sudbury et du nord ontarien.

Recherche

En 2018, nous avons démarré le processus de préparation d'un ample projet de recherche sur le patrimoine culturel immatériel des minorités au Canada et en Roumanie. Nous avons déjà établi un partenariat entre les deux pays lors de notre participation à l'école d'été *Patrimoniul, minoritati si migratie*, organisée à Cacica par l'Université Stefan cel Mare de Suceava, en Roumanie. Nos rencontres avec les professeurs et chercheurs roumains identifient des besoins importants pour la recherche du patrimoine immatériel des minorités et de la migration. Pour le volet

canadien, la rencontre avec quatre membres de la Fiducie du patrimoine ontarien, à Toronto, a fait surgir le potentiel énorme d'un projet de recherche en patrimoine culturel immatériel et en patrimoine culturel immatériel des minorités en Ontario. Nous avons déjà effectué des préterrains à Toronto, dans la communauté roumaine. Du côté de Sudbury et de la grande région du nord de l'Ontario, les discussions et négociations ont continué avec le Centre franco-ontarien de folklore – qui, lui aussi, souhaite devenir partenaire de recherche – et avec le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury, responsable du volet Migration francophone dans le nord de l'Ontario. Ces démarches sont à la base de la rédaction du projet de recherche qui sera soumis prochainement au CRSH-Développement Savoir.

À titre de cochercheuse, nous continuons à faire avancer une demande de subvention pour le projet international *Patrimoine oral régional et dynamiques de l'interculturalité en contextes francophones (Nouvelle-Aquitaine et Amérique du Nord)* avec les deux cochercheurs principaux, soit André Magord et Marlène Belly, de l'Université de Poitiers. Nos deux partenaires locaux, Marcel Bénéteau, professeur associé au département, et Patrick Breton, directeur du Centre franco-ontarien de folklore, s'impliquent activement dans le projet étant donné leur intérêt particulier pour la chanson et pour l'inventaire du patrimoine oral franco-ontarien.

DANIELA MOISA